

vais tout un stock d'actions dans des mines de métaux du nord sans avoir cependant aucune part dans la direction et l'exploitation de ces mines. Ce que je sais bien aussi, c'est qu'une panique survint aux environs de 1893, et que tout ce qui, de près ou de loin, touchait aux mines tomba soudain en ruine. Pour éviter une banqueroute, il fallut du jour au lendemain emprunter de grosses sommes d'argent, afin de payer les salaires des travailleurs et faire face au plus pressé. Grâce à un effort considérable, la banqueroute fut évitée..."

Rockefeller avait donc mis en péril, par une spéculation sur mines, la belle entreprise qui lui avait coûté tant de travail et devait faire de lui un des plus riches citoyens de son pays.

\* \* \*

L'homme qui est dans les affaires doit, plus que tous les autres, fuir la spéculation. Ses affaires sont la meilleure valeur à féconder de ses économies. Si ses affaires ne requièrent pas toutes ses économies, qu'il place celles-ci dans des valeurs de tout repos, qui promettent un rapport moindre mais n'offrent pas de danger.

Un de nos plus sagaces et prospères marchands, M. F. C. Larivière, parlant l'autre jour devant l'Association des marchands-détailliers, rappelait ces pages d'un écrivain fort expert en la matière :

"Quand j'étais télégraphiste à Pittsburg, nous n'avions pas de bourse aux valeurs dans la cité, mais les hommes ou les firmes qui étaient nécessairement connus des télégraphistes, on pouvait les compter sur les doigts de la main. Ces hommes n'étaient pas de nos concitoyens de haute réputation. J'ai vécu pour voir tous ces spéculateurs irréparablement ruinés, faire banqueroute au point de vue monétaire et au point de vue du caractère. Il y a à peine un exemple d'un homme qui ait fait fortune en spéculant et qui ait conservé cette fortune. Les joueurs meurent pauvres et il n'y a certainement pas un seul cas d'un spéculateur qui ait vécu une vie dont il puisse s'honorer ou qui ait été avantageuse à la communauté. L'homme qui saisit le journal du matin pour voir d'abord quel sera le résultat probable de ses opérations de spéculation à la bourse se

rend incapable d'une réflexion calme et de trouver une solution convenable aux problèmes des affaires qu'il aura à traiter plus tard dans la journée; il détruit les sources de cette énergie persistante et concentrée dont dépend le succès permanent et souvent la sécurité même de son commerce.

"Le spéculateur et l'homme d'affaires se dirigent suivant des lignes divergentes. Le premier dépend du tour soudain de la roue de la fortune: il est millionnaire aujourd'hui, en banqueroute demain. Mais l'homme d'affaires sait que ce n'est que par des années d'une attention patiente, sans trêve aux affaires qu'il gagne sa récompense, laquelle n'est pas le résultat du hasard, mais de moyens bien établis pour arriver à son but. Pendant toutes ces années, la pensée qui le reconforte, c'est qu'il ne peut pas prospérer lui-même sans communiquer sa prospérité à d'autres. D'autre part, il vaudrait mieux que le spéculateur n'ait jamais vécu par rapport au bien-être ou au bien de la communauté; rien n'est plus essentiel aux hommes d'affaires qu'une réputation intacte. Le crédit engendre la confiance en la prudence, les principes et la stabilité de caractère. Croyez-moi, rien ne tue plus vite le crédit dans n'importe quelle banque que la connaissance qu'en des maisons de commerce des hommes se livrent à la spéculation. Il importe peu que les gains ou les pertes soient le résultat temporaire de ces opérations. Dès qu'on sait qu'un homme spéculé, sa réputation est entachée et bientôt après son crédit est supprimé. Comment pourrait-on accorder du crédit à un homme dont les ressources peuvent être balayées en une heure par une panique se déclarant au milieu des joueurs?"

\* \* \*

Le célèbre psychologue Hartenburg a publié dernièrement une intéressante étude sur les émotions de Bourse. En voici l'analyse :

Le public de la Bourse est une collectivité très curieuse, formant une galerie spéciale de la ménagerie parisienne et se rattachant par plus d'un lien au monde des aliénés. Ce sont des joueurs qu'il est difficile de pénétrer quand on ne les a pas observés. M. le docteur Hartemberg note, comme trait principal de leur état mental, une crédulité pous-